

LE SACREMENT DE LA RECONCILIATION, POURQUOI ME CONCERNE-T-IL ?



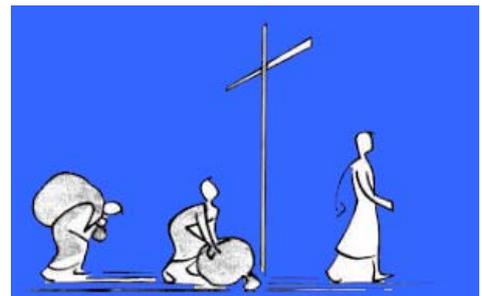
« La confession est donc le moment du retour, une nouvelle acceptation du paradis et le début de la construction d'un monde nouveau. C'est le moment où nous permettons à Dieu de revenir dans notre vie, où nous lui donnons la première place. C'est le moment où notre vieil homme corrompu se renouvelle par la force de l'humanité du Christ » Père Slavko Barbaric

Chers amis frères et sœurs, au cours de mon ministère sacerdotal, il m'est arrivé d'accueillir au confessionnal une âme qui, pendant plus de 30 ans avait manqué au sacrement de la réconciliation pour plusieurs raisons personnelles et autres ! Après ce long moment de non-rencontre avec le Seigneur dans ce Sacrement d'amour et de guérison, et bien les retrouvailles avec le bien-aimé parfois ignoré mais toujours là, furent une fête au village ! Quelle joie, quel soulagement, quels rebondissements, quelles bonnes résolutions ! C'est là que j'ai réalisé la puissance du message du Pape Benoît XVI à Gênes le 18 Mai 2008 quand il disait que « Jésus est l'ami qui ne trahit jamais » ! Eh bien, le sacrement de la réconciliation est un sacrement de l'amour, de notre rencontre avec notre Père plein d'amour, de bonté et de miséricorde ! C'est donc un chemin de bonheur, de paix, de libération et de réconciliation !

Quand bien même certaines personnes comprennent le sens profond de ce sacrement de guérison, il y en a également qui pensent que la confession sacramentelle est une sorte de poids imposé inutilement aux croyants, une sorte d'aliénation, que c'est culpabilisant, qu'ils se confessent directement à Dieu et non à un « prêtre », l'intermédiaire, qui de toute façon est un homme comme les autres ! Sans doute cette manière de concevoir la confession montre que n'avons pas compris le sens de la confession ! Que de grâces ratées, que nos cœurs chancelent sans Dieu, sans ce nettoyage intérieur que nous fait Dieu par ce Sacrement ! C'est pour cette raison que j'ai décidé de vous en parler succinctement en ce mois de Septembre !

En effet, le sacrement de la réconciliation est un sacrement de guérison, sacrement qui dilate notre cœur de Joie et apaise la peur, la tristesse et l'angoisse ; c'est un sacrement qui nous ressuscite de nos différents tombeaux, sacrement d'amour et de paix véritable ! C'est, en résumé, un sacrement de la rencontre entre l'homme qui a commis les péchés et le Dieu de miséricorde qui pardonne sans condition. C'est le retour du fils perdu dans la maison de son Père qui l'attend. Voilà pourquoi Dieu ne nous condamne pas, ne nous juge pas : il nous ouvre tout simplement et profondément son cœur de Père, cœur plein d'amour, de paix, de miséricorde, cœur plein de toutes grâces ! Il ne cesse pas de nous le répéter : *« Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelée par ton nom : tu es à moi ! Tu es cher à mes yeux, tu as acquis de la valeur et je t'aime »* **Isaïe 43,1-4**

L'enjeu est donc de se savoir aimé et appelé à demeurer dans cet Amour-là ! Mais bien souvent, nous nous égarons, nous choisissons la haine plutôt que l'amour, la guerre plutôt que la paix, le plaisir éphémère que le bonheur éternel, nous cherchons le bonheur partout sauf là où il se trouve et nous demeurons des éternels insatisfaits. A propos de ça, le Pape Benoît XVI disait **que Seul l'amour de Dieu peut nous combler** : *« Le bonheur est quelque chose que nous voulons tous, mais un des grands drames de ce monde est que tant de personnes ne le trouvent jamais, parce qu'elles le cherchent là où il n'est pas. La clef du bonheur est très simple – le vrai bonheur se trouve en Dieu. Nous devons avoir le courage de mettre nos espérances les plus profondes en Dieu seul, non pas dans l'argent, dans la carrière, dans les succès de ce monde, ou dans nos relations avec d'autres personnes, mais en Dieu. Lui seul peut satisfaire les exi-*



gences profondes de nos cœurs.»¹ C'est donc logique que lorsque nous oublions Dieu il est facile de céder à frustration, l'agressivité, la tristesse et le désespoir, expressions d'un cœur insatisfait. Pour illustrer cela, **saint José Maria** disait : « **N'oublie pas, mon enfant, que pour toi, sur terre, il n'est qu'un mal à craindre et à éviter par la grâce divine : le péché ! Le péché est la source de tous les maux chers amis, frères et sœurs : d'où l'importance de nous confesser souvent !** Saint Jean Paul II disait ceci : « *Du fait que par le péché l'homme refuse de se soumettre à Dieu, son équilibre intérieur est détruit et c'est au fond même de son être qu'éclatent les contradictions et les conflits. Ainsi déchiré, l'homme provoque de manière presque inévitable un déchirement dans la trame de ses rapports avec les autres hommes et le monde créé* »



Alors, comme le disciple bien aimé du Seigneur, reposons sur la poitrine du Seigneur, puisons à la source les plus profonds secrets à l'intime de son Cœur car « *le Cœur du Christ est la Source à laquelle nous sommes invités à tout instant pour nous désaltérer, nous abreuver, nous enivrer sobriement de sa joie* »² Et tout cela dans l'attente de rencontre avec le Seigneur qu'est notre cœur ! Le cœur est là où je suis ce que je suis disait Catherine Aubin ! c'est dans le cœur où nous sommes créés et recréés à l'image de Dieu, que se déterminera notre choix pour la vie et la liberté renchérit Catherine. Saint Augustin, après sa conversion, nous a laissé un témoignage criant notre inhabitation trinitaire : « **Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard**

je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas ! »

C'est avec ce cœur contrit et résolu pour Dieu que le futur l'Evêque d'Hippone : « **Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi.** » Par ces paroles, saint Augustin nous rappelle que notre cœur est fait pour le Seigneur. Il est le seul qui puisse combler cette profonde faim et soif de notre âme.

En présence de 20.000 visiteurs, place Saint-Pierre, le pape François dans la catéchèse sur ce sacrement disait que la confession est l'occasion de faire appel à l'amour et à la miséricorde : nous n'avons pas raison de la craindre même quand il y a des lacunes dans notre façon de l'approcher. C'est le travail extraordinaire de la grâce qui comble notre âme de joie, car Dieu nous donne la possibilité de recommencer en nous ouvrant le chemin de la paix et de la réconciliation. La confession est un moyen d'affirmer notre désir d'être saint ! Et Saint Jean-Marie Vianney disait : « *quelle direction prendra notre âme après notre mort ? Celle que nous lui aurons donnée sur la terre* » ! Saint Louis Marie de Montfort au Cantique 98,3 sur le pécheur converti disait ceci : « *Reviens pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle ; viens au plus tôt te ranger sous sa loi. Tu n'as été déjà que trop rebelle, reviens à Lui, puisqu'il revient à toi* » A Medjugorje, la Vierge Marie disait à la Voyante Marija Pavlovic : « *Votre cœur est comme une fleur. Chaque cœur est magnifique, plein de beauté, mais quand le péché arrive, la fleur fane, la beauté disparaît ! La Confession est la goutte qui, tombée sur la fleur fanée (l'âme dans le péché) lui rend la vie* ». Laissons-nous aimer, pardonner par le Seigneur, laissons-nous purifier. Amen

Père Éric MANIRAKIZA, Smm



¹ Cf Opusdei.org.fr.la vie sans Dieu.

² Catherine Aubin, Sept maladies spirituelles. Entrer dans le dynamisme des mouvements intérieurs, Paris & Québec, Salvator & Novalis, 2019, P. 137.